

Nouvelles du Tibet

Nouveaux sites internet

Malgré l'étroite surveillance dont ils sont l'objet de la part des autorités, de nouveaux sites Internet ont vu le jour récemment en Chine. Utilisant largement le tibétain, ils s'efforcent d'aborder de très nombreux sujets d'actualité, multipliant les forums, notamment sur le maintien d'une culture tibétaine authentique. La fierté d'être Tibétains ainsi que les moyens de combiner les valeurs ancestrales avec la modernité figurent parmi les sujets favoris. On y trouve notamment des phrases comme celle-ci : "Portons haut la bannière glorieuse des rois combattants du Tibet d'autrefois et triomphons à notre tour sur les champs de bataille d'aujourd'hui". L'unité du Tibet historique (U-Tsang, Amdo, Kham) y est également vantée, en même temps que la nécessité d'une éducation moderne et la maîtrise des technologies. Les commentaires sur le récent "mouvement des bûchers" révèlent une grande sensibilité à l'environnement ainsi qu'une fidélité sans faille, mais forcément non exprimée, aux demandes du Dalaï Lama. Dans le but d'assurer la sécurité des contributeurs et la leur, les webmasters multiplient les mises en garde afin d'exclure toute remarque illégale. Ce qui n'empêche pas les commentaires d'approbation par des slogans comme "Puisse le Tibet ne jamais périr". De tels échanges montrent une véritable conscience de la nécessité pratique de s'en tenir formellement au système légal chinois en vigueur, mais aussi la nature rebelle d'une jeune génération déterminée à en repousser les frontières étroites.

TIANANMEN 89

commémoration

3 JUIN à 15 heures

Parvis du Trocadéro - Paris

A l'appel de la Ligue des Droits de l'Homme, de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme, de l'ACAT, d'Amnesty, du CSPT, de RSF, de China Labour Bulletin...

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- Adhésion : 25 €
 Etudiant/chômeur : 15 €
 Adhésion Bienfaiteur : 70 €

Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)

- Abonnement : 25 €
 Bienfaiteur : 70 €

CSPT 174 Bd E Decros 93260 Les Lilas

Commentaire - Les bûchers de la dignité.

Depuis le début de l'année 2006 une étonnante contagion, partie de la région de l'Amdo, se manifeste par la multiplication de bûchers pour y brûler publiquement peaux de bêtes, fourrures ou objets en os d'espèces menacées. Cela, quelques semaines après le retour au pays de nombreux pèlerins qui s'étaient rendus en fin d'année dernière à Amaravati, dans le sud de l'Inde pour y recevoir l'enseignement et l'initiation de Kalachakra, conférés par le Dalaï Lama. "Non seulement ne participez pas activement à la disparition de ces espèces par la chasse ou le braconnage" leur avait recommandé le maître spirituel, "mais également de façon passive en vous revêtant de leur peaux et de leurs fourrures à des fins d'ornement". D'ou cette rupture radicale, au grand dam des chinois, des collectionneurs et même de bonnes âmes estimant qu'on aurait pu tirer des fortunes de ces peaux antiques et remarquables (et prouvant au passage leur méconnaissance de l'esprit tibétain). Car c'eut été encore leur donner de la valeur que de les vendre ou de les exposer. Et c'est avec enthousiasme que des centaines de nomades ont participé à ces autodafés, comme le prouvent les témoignages filmés que nous avons pu voir. Ces actes de foi, destinés à se libérer d'un Karma douteux, sont aussi des moyens de se mettre à l'unisson avec le maître absent, à suivre ses conseils. Surprises au début par la rapidité et l'ampleur du phénomène, les autorités chinoises ont mis un certain temps à réagir, pour finalement envoyer la police armée autour des monastères où se tenaient les rassemblements.

Quelques arrestations ont eu lieu, mais les choses étaient souvent rendues plus difficiles par le fait que les manifestants avaient su associer les autorités locales, sous le pavillon de la campagne nationale, impulsée par le parti, pour la protection des espèces menacées et le respect de la loi. Depuis, quelques commissaires politiques ont cru trouver une parade en contraignant les présentateurs de télé tibétains à orner leur "chubas" de bandes de fourrures, se faisant ainsi les défenseurs d'une mode dégradante et illégale. Ce geste de moralité et de dignité de la part des Tibétains est révélateur d'une tendance de plus en plus forte à utiliser toutes les ressources légales possibles pour affirmer publiquement son identité. Ecrivains, artistes, mais aussi éleveurs, vétérinaires, médecins, semblent être de plus en plus nombreux à affirmer de tels actes de "résilience", cette capacité de réagir ou de rebondir "après un choc d'intensité élevée" comme le précise le dictionnaire. En somme, une résistance de terrain, civile et non violente. S'informer, informer sur cette réalité tibétaine fait désormais partie des tâches prioritaires que doivent mener à bien les amis du peuple tibétain. *Jean Paul Ribes*

Merci de cocher les cases (à gauche) qui vous conviennent

LT 84

Nom :

Adresse :

CP Ville.....

E-mail :@



la lettre du TIBET

La **Lettre du Tibet** est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**
2, rue d'Agnou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail CSPT@FRANCENET.FR

ABONNEMENT
10 Numéros : 25 Eur

La Voie Médiane, difficile et nécessaire.

N° 84

mai 2006

Edito

Les codes nous manquent parfois pour interpréter et comprendre certaines informations qui nous viennent du Tibet et de Chine. Apparemment contradictoires, peu "lisibles", elles mettent à l'épreuve nos nerfs et notre addiction à la rationalité cartésienne.

Pour s'y retrouver, la générosité, l'humanisme sincère qui animent tous les amis du Tibet doivent s'enrichir quotidiennement d'une plus grande connaissance des relations entre le Tibet et la Chine ainsi que de l'évolution d'une situation qui ne cesse de changer.

Quelques exemples, en vrac. De manière très officielle, lors d'un séminaire tenu à Xishan, dans la banlieue de Pékin, le 4 mars 2006, M. He Weifang, professeur à l'Université, se prononce en faveur du multipartisme et de la liberté de la presse, allant jusqu'à déclarer anti-constitutionnel le gouvernement actuel ainsi que toute la structure du pouvoir, et cela devant des dizaines de cadres de haut rang du parti communiste.

En revanche, le professeur Wo-Lap Lam, expert sinologue, ancien rédacteur en chef du South China Morning Post et professeur d'études chinoises à l'Université Akita (Japon) estime, devant un parterre de chercheurs, que l'on ne peut voir aucune réelle volonté réformatrice chez Hu Jintao, dont il compare le règne à celui de Brejnev, le dernier dictateur communiste d'URSS.

Quant aux relations sino-tibétaines et à l'évolution de la situation sur le terrain, le paradoxe semble encore plus fort. Le 9 mai, une nouvelle, non confirmée, apparaît sur Internet : le Dalaï Lama pourrait se rendre au Tibet l'été 2006. Faut-il y voir le résultat de ses efforts et de ses concessions ? Un piège ? Un véritable réchauffement ?

Les déclarations du Premier ministre tibétain, réélu à une écrasante majorité, semblent aller dans ce dernier sens lorsqu'il affirme voir des signes positifs de changements dans les ouvertures actuelles de la Chine et approuve le principe du chemin de fer Golmud-Lhassa, tout en mettant en garde contre son utilisation possible. Sur le terrain, tracasseries et absences de droits continuent à être la règle.

Afin de contrer le mouvement anti-fourrure (*voir en dernière page*) qu'ils estiment inspiré par le Dalaï Lama, les autorités du Qinhaï obligent les présentateurs de la télé

en tibétain à s'affubler de peaux d'animaux sauvages, pourtant reconnus comme menacés par la loi chinoise. A Washington, lors de la visite du Président chinois Hu Jintao, la farce ira même jusqu'à faire danser de faux Tibétains, grossièrement déguisés, en signe de bienvenue. Autre provocation grossière : l'érection d'une statue géante (17 mètres, 35 tonnes) de Mao Tse-toung au coeur du comté de Gonggar près de Lhassa, cadeau des autorités de la ville industrielle de Changsha, dans le cadre d'un programme "d'aide au Tibet".

Certains commentateurs, en occident s'offusquent, dans ces conditions, des propos jugés lénifiants du Dalaï Lama. Pour tous ceux qui se sont engagés, depuis des années souvent, dans le soutien au peuple tibétain, l'heure d'une réflexion approfondie a sonné. Il faut oser mettre en cause un certain nombre de pseudo-certitudes, de réactions émotionnelles, et cela au profit du combat des Tibétains pour leur liberté et non le contraire. Il faut écouter avec attention la voix des 98 % de Tibétains qui vivent au Tibet, aussi difficile à percevoir que soit le message. Beaucoup d'occidentaux, amis sincères du Tibet, se pensent investis d'une mission de parole. Ce qui n'est pas faux, pourvu que notre parole ne couvre pas, ni ne dénature, la réalité telle qu'elle est. Peut-on penser que sur ce point le Dalaï Lama et ceux qui l'entourent ne restent pas les meilleurs experts ? La stratégie du leader tibétain ne relève ni du caprice, ni de la fantaisie, mais d'un dosage précis entre une tradition historique, des principes éthiques fondés sur la pratique de la vérité et de la non-violence, et une situation tragique, inacceptable par bien des aspects, mais dans laquelle il faut s'efforcer de préserver la vie d'un peuple, dans un monde en changement. L'abandon ou la radicalisation extrême sont les deux écueils qu'il nous faut éviter.

Notre participation au débat démocratique des Tibétains en exil doit rester à sa place, et n'inciter ni à l'un ni à l'autre, source de divisions au sein de cette communauté. En revanche le combat pour la liberté du peuple tibétain, de son expression, de sa culture et de sa religion, pour son environnement, restent, comme ils le sont depuis vingt ans, au coeur de notre détermination.

Jean Paul Ribes.

Nouveaux parrainages par des municipalités

La Roche Saint Secret parraine Sonam Ngodup ; **Liévin** parraine Sonam Gyalpo ; **Lys-les-Lannois** parraine Tsering Dhondup ; **Mazingarbe** parraine Tashi Topgyal ; **Montluçon** parraine Choedar Dargye ; **Noisiel** parraine

Tibet Lib

Chers amis,

En nov. 2005, Manfred Nowak, Rapporteur Spécial des Nations-Unies sur la torture a effectué une visite des prisons chinoises et tibétaines. Ce rapport est sur : <http://daccessdds.un.org/doc/UNDOC/GEN/G06/117/50/PDF/G0611750.pdf?OpenElement>

Bangri Rinpoché (Jigme Tenzin Nyima)

La liste des éléments de condamnation de Jigme Tenzin Nyima comprend la rencontre avec le Dalaï Lama, accepter un don d'une fondation indienne pour son foyer d'enfants, et la relation avec un entrepreneur tibétain qui fit descendre un drapeau chinois d'un mât et tenta de se faire exploser devant le Palais du Potala à Lhassa en août 1999.

Jigme Tenzin Nyima a reconnu avoir rencontré le Dalaï lama, l'acceptation du don, et connaître l'entrepreneur, mais il nia les accusations faites contre lui et rejeta la présentation des événements faite par la Cour.

Pendant son entretien avec le Rapporteur Spécial des Nations-Unies, dans la prison de Qushui (tib. : Chushur) où il a été transféré, il a raconté comment les 5 premiers jours de sa détention avaient été les plus difficiles car il était interrogé nuit et jour. Il devait se tenir menotté avec une main derrière l'épaule et l'autre autour de sa taille et des bouteilles vides étaient placées entre ses bras. Ses jambes étaient enchaînées, il portait une cagoule et s'agenouillait sur un tabouret bas toutes les heures et demie. L'endroit où il se trouvait était sombre, sale et sans lumière naturelle. Les interrogatoires se

Jigme Gyatso :

En novembre 2005, le Rapporteur spécial des Nations-Unies s'est rendu dans un certain nombre de prisons chinoises et tibétaines. Notamment à Lhassa à la prison de Drapchi, où Jigme Gyatso est enfermé. Il lui a été répondu que Jigme Gyatso avait été déplacé, comme beaucoup d'autres prisonniers, le 12 avril 2005, vers la nouvelle prison de Qushui. Ce lieu de détention a été ouvert en avril 2005. C'est une prison de plus de 300 hommes. C'est là que de nombreux anciens prisonniers de Drapchi ont été déplacés dans le cadre de la réorganisation. Il a été dit que la prison de Qushui est destinée aux très grands crimes (plus de 15 ans de prison de condamnation) Le Rapporteur spécial a été

Gendun. ; **Olonne-sur-Mer** parraine Choeki Dolma ; **Piéguet** parraine Ngawang Thupten ; **Plescop** parraine Yonten Dolma ; **Saint-Avé** parraine Jigme Dasang ; **Saint-Julien-les-Rosiers** parraine Tamdin Tsomo ; **Sciez** parraine Dargay Gyatso ; **Villeneuve-sur-Lot** parraine Tashi Gyaltsen.

A cette occasion, Manfred Nowak a eu la possibilité de rencontrer **Bangri Rinpoché** (Jigme Tenzin Nyima) et **Jigme Gyatso** (soutenus par Tibet Lib, leur situation est exposée sur le site : <http://tibetlib.blogspot.com>). Voici des extraits du rapport de Monsieur Nowak à leur sujet :

poursuivirent pendant les trois mois suivants. La plupart du temps, il portait des menottes et des chaînes, même en mangeant et en dormant. A cause de cela, mais aussi de sa peur, il lui était difficile de dormir.

La police voulait qu'il avoue l'incident du drapeau, mais aussi avoir fondé le foyer pour enfants à des fins politiques. Il avait été détenu à Gutsa pendant un an et ensuite à Drapchi. A Gutsa, il était resté avec de trois à cinq personnes dans une pièce sous surveillance. Dans sa section, il n'y avait que des "prisonniers politiques".

Après 2000, il fut mieux traité. Il a pu regarder la télévision, avoir de l'eau quand il le désirait, et davantage de temps libre. On lui donna des cours sur le thème du statut du Tibet.

Il se plaint de problèmes cardiaques et de calculs biliaires pour lesquels il se soigne avec, la plupart du temps, des médicaments apportés par sa famille. Ces calculs biliaires nécessiteraient une intervention chirurgicale. Sa famille lui rend visite une fois par mois. Il n'a pas le droit de téléphoner mais il peut écrire à sa femme.

Il se plaint de la monotonie et de l'ennui, devant passer la plupart du temps dans sa cellule, avec interdiction de prier. Il peut cependant sortir le matin, jusqu'à midi.

En mars 2006, la fondation Dui Ha, organisation de défense des droits de l'Homme, a transmis la nouvelle de la réduction d'une année de sa détention.

particulièrement sensible aux témoignages disant que les moines tibétains détenus n'étaient pas autorisés à prier et que, dans certains cas, n'étaient pas autorisés à sortir de leur cellule plus de 20 minutes par jour. Sensible aussi au fait que les prisonniers ne pouvaient pas travailler ou faire de l'exercice et qu'ils n'avaient rien à lire.

Les prisonniers se plaignent de la nourriture, les températures extrêmes dans les cellules pendant les mois d'été et d'hiver et un sentiment général de faiblesse à cause du manque d'exercice. Les prisonniers venant de Drapchi déclarent que les conditions étaient meilleures là-bas. En particulier que la prison manque de possibilité de travail et d'exercice pour les prisonniers de longue peine.

Jigme Gyatso fait partie des prisonniers que le Rapporteur a pu rencontrer.

Action urgente

Jampa Namgyal, âgé de 27 ans, est né dans le Township de Sershu, Comté de Kardze, Sichuan.

A 18 ans, il est entré au monastère de Kardze. Après quelques années d'études sérieuses, il y devint professeur de grammaire. Tout en étant au monastère, il avait de nombreuses activités politiques critiquées par son père et son oncle, membres du Parti Communiste.

Plus tard, il quitta le monastère pour partir en Inde. Il retourna ensuite chez lui au Tibet et après un court séjour, il partit à Lhassa, capitale du Tibet. Il y tomba malade. Il revint dans sa ville natale.

En mai 2001, guéri, Jampa Namgyal alla au marché. Il attacha un drapeau tibétain à l'arrière de sa mobylette et fit le tour du marché. Des tracts politiques furent dispersés à tous les endroits remplis de monde et collés tout autour du marché.

Conscient de son arrestation imminente, il partit dans

Propositions de courrier (en français ou en anglais, à adapter si vous le désirez)

Jampa Namgyal, 27 ans, est né dans le Township de Sershu, Comté de Kardze, Sichuan.

En 2002, il a été condamné, par la Cour Populaire Intermédiaire de Kardze, à 9 ans de prison pour "*mise en danger de la sécurité de l'Etat*" par de la propagande anti-gouvernementale, c'est à dire, dans ce cas, tracts politiques et drapeau tibétain. Il est détenu dans la prison de Maowan (Aba)

Cependant, l'article 35 de la Constitution chinoise dit clairement que "Les citoyens de la République Populaire de Chine jouissent de la liberté d'expression, de la presse, de réunion, d'association, de défilé et de manifestation".

Je vous demande donc expressément de libérer immédiatement et inconditionnellement Jampa Namgyal, prisonnier politique.

Avec mes sincères salutations,

Nom, adresse et signature

Destinataires des courriers :

Mme le Ministre de la Justice de la Rép. Populaire de Chine

(Minister of Justice) Wu Aiying - Sifabu
10 Chaoyangmen Nadajie, Chaoyangqu
Beijingshi 100020
République Populaire de Chine
Fax : +86 10 6529 2345
minister@legalinfo.gov.cn

Mr le Président du Gouvernement Populaire de la Province du Sichuan

(Governor of the Sichuan Provincial People's Government)
Zhang Zhongwei Daishengzhang
Sichuansheng Renmin Zhengfu
30 Duyuanjie Jinjiangqu
Chengdushi 610016 - Rép. Pop. de Chine
email : sichuan@mail.sc.gov.cn
Fax:(0086)-28-8435 6784 - (0086)-28-8435 6789

Jampa Namgyal est le prisonnier politique pour lequel Tibet Lib vous propose d'intervenir ce mois-ci :

une région de nomades où il obtint un travail de manoeuvre pour la construction d'une route.

Après quelques jours de travail, les officiers du PSB (Bureau de la Sécurité Publique) du Comté de Kardze l'arrêtèrent. Il fut emmené au Centre de détention du PSB de Dartsedo où il subit des interrogatoires répétés et des séances de tortures.

En 2002, la Cour Populaire Intermédiaire de Kardze l'a condamné à 9 ans d'emprisonnement pour "*mise en danger de la sécurité de l'état*" par propagande antigouvernementale.

Jampa Namgyal fut alors emmené à la prison de Maowan (aussi connue sous le nom de prison de Aba) dans le Comté autonome de Maowan Qiang, préfecture de Ngaba, au Sichuan pour purger sa peine. Il y est enfermé dans l'unité 7. Son état de santé est déplorable du fait des mauvaises conditions d'hygiène et de malnutrition.

Jampa Namgyal, 27, was born in Sershu Township, Kardze County, Sichuan.

In 2002, Kardze Intermediate People's Court sentenced Jampa Namgyal to a nine years imprisonment term on charges of "*endangering state security*" through anti-government propaganda, this means in this case : political leaflets and Tibetan flag. He is detained in Maowan (Aba) prison.

However, the article 35 from the Chinese Constitution says clearly that "Citizens of the People's Republic of China enjoy freedom of speech, of the press, of assembly, of association, of procession and of demonstration.

I urge you to liberate Jampa Namgyal, political prisoner, immediately and unconditionally.

Yours faithfully,

Nom, adresse et signature

Monsieur Philippe Douste-Blazy

Ministère des Affaires Étrangères
37, quai d'Orsay 75007 Paris
<http://www.france.diplomatie.fr/courrier/>

Madame Louise Arbour

Haut Commissaire aux Droits de l'Homme
Bureau 148 - Nations-Unies
20520 Palais des Nations
8-14 Avenue de la Paix,
1211 Genève 10 - Suisse
Fax: 41-22-917-9022
(Pour la Suisse : 0,55 € pour un envoi de moins de 20 grammes à partir de la France)

Merci de transmettre les éventuelles réponses des autorités à vos courriers par un message à :

Monique Dorizon
13 rue Charles Maréchal
78300 Poissy France
moniquedorizon@hotmail.com

Copies de vos courriers à :

Monsieur l'Ambassadeur Jinjun Zhao

Ambassade de Chine
11, avenue George V
75008 Paris
Chinaemb_fr@mfa.gov.cn